

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.07
Une fois la semaine..... 0.09

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.30
Pour les annonces à longs termes
conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 29 Mai 1885

LE HANSARD

Nous avons déjà enregistré protesté
contre toute idée d'abolir le Hansard
et nous croyons devoir revenir,
aujourd'hui, sur ce sujet qui a plus
d'importance qu'on le pourrait
penser au premier abord.

Nous voulons certes que l'économie
la plus stricte soit pratiquée
dans toutes les branches de l'admini-
stration publique; mais, pour
que cette économie nous paraisse
désirable, faut-il au moins qu'elle
soit judicieuse. Or, c'est ici une
qualité que nous nions au projet
actuellement en contemplation.

Le pays paie des sommes consi-
dérables, chaque année, pour
envoyer ses députés discuter en-
semble et les uns contre les autres
ce qu'ils jugent favorable à l'inté-
rêt de la nation. N'a-t-il pas droit,
en retour, de connaître d'une ma-
nière officielle et autrement que
par les journaux, qui ne voient et
n'apprécient les choses qu'à travers
le prisme de la partisanerie poli-
tique, ce qu'on accomplit en son
nom et à ses dépens. Il n'est pas
un particulier, si humble soit-il, à
qui l'on oserait refuser la satisfac-
tion de se pouvoir rendre compte
exactement des faits et gestes de
ceux qui sont à ses ordres et qui
gagnent son argent. Cependant,
c'est cette injustice que les adver-
saires du Hansard veulent perpétrer,
à l'heure qu'il est, à l'égard du pays.

On se plaint, à la vérité, que le
Hansard coûte cher et que ses frais
de publication augmentent cha-
que année. Nous pourrions répon-
dre à cela, en faisant voir que notre
journal officiel n'a encore en-
traîné que des dépenses insignifi-
antes auprès de celles encourues pour
les mêmes fins dans d'autres pays.
Nous aimons mieux rappeler à cer-
tains députés que s'ils débattaient
moins de phrases inutiles durant la
session, ce serait autant d'acquis au
compte de l'économie que l'on veut
pratiquer. Et puis, le contrôle des
dépenses du Hansard appartient à
la Chambre et qui l'oblige de payer
plus qu'il n'est juste et équitable.

Mais, admettons pour un instant
que le Hansard disparaisse, par
quoi le remplacera-t-on? On ne
peut raisonnablement vouloir, en
effet, que les débats parlementaires
restent lettre morte et n'aillent pas
au delà de l'enceinte de la chambre
des Communes, et ce ne sera
certainement pas par les rapports
des journaux que l'on comblera la
lacune que l'on veut créer.

Il faudra donc abâtardir le
texte des délibérations, et pour
avoir cette partie de la vérité,
on en arrivera insensiblement à
payer aussi cher que les rapports
officiels nous coûtent aujourd'hui.
On aura ainsi détruit l'efficacité
de l'œuvre sans éliminer en même
temps les sacrifices qu'elle entraîne.
Qu'on y songe!

Hier matin, on exhibait au bu-
reau du conseil d'hygiène, à Mont-
réal, le drapeau jaune qui doit
flouter au-dessus de l'hôpital des
variétés. Ce drapeau a huit pieds
de long sur trois pieds et demi de
large et un disque noir est placé
à son centre.

AU PARLEMENT

28 mai.

On s'est un peu occupé des af-
faires du Nord-Ouest, au commen-
cement de la séance cet après-midi.
Le gouvernement n'a cependant
reçu aucune dépêche officielle de-
puis le message du général Middle-
ton annonçant que Poundmaker et
ses principaux lieutenants se sont
constitués ses prisonniers. Il est
ainsi fort probable que Gabriel
Dumont est encore libre et n'a pas
été pris comme le voulait la rum-
eur.

Vous vous souvenez sans doute
avoir lu des colonnes fortement
indignées, dans l'Electeur et certains
autres organes rouges, à l'occasion
des frais de funérailles et d'enterre-
ment d'Achille Blais, l'un des braves
volontaires du 9ième bataillon
du Nord-Ouest. On accusait l'honora-
ble M. Caron d'avoir déduit le
montant de ces dépenses du salaire
dû au défunt et remis à sa famille.
Eh bien! tout cela n'était qu'une
pure invention libérale et l'honora-
ble ministre de la milice vient de
déclarer à M. Langolier que le
gouvernement a pris à son compte
toutes les dépenses relatives aux
volontaires qui sont morts, au
moins en autant que le départe-
ment a pu les vérifier.

Pendant qu'une partie de la députa-
tion bataille, dans la chambre
des Communes, autour du bill de
la franchise électorale, la balance
des représentants du peuple conti-
nue à fréquenter amoureusement
le jeu de cricket et se déclare prête,
grâce à cet amusement, à demeurer
dans la capitale jusqu'à la chu-
te des feuilles, si c'est le bon vou-
loir de l'opposition.

M. Bradley, le secrétaire du dé-
partement des Chemins de fer et
Canaux, vient de partir pour un
voyage de quelques jours dans
l'Ouest.

Les avocats et les adversaires de
la loi Scott ont commencé à sonder
le terrain, dans la chambre des
Communes, en faveur de leurs cau-
ses respectives. La lutte va être
serrée sur ce nouveau théâtre et il
est fort difficile de prévoir la quelle
l'emportera, de la tempérance ab-
solute ou de la tempérance mitigée.

On dit que cinq des directeurs
du Chemin de Jonction Pontiac et
Pacifique, qui ont transporté à M.
J. Beemer les intérêts qu'ils possè-
dent dans cet voie ferrée, viennent
de toucher trente trois et un tiers
par cent du capital-actions payés,
ce qui a donné à chacun la jolie
somme de \$11,000.

On se souvient du bruit fait par
l'opposition au sujet de certaine re-
quête signée par des conservateurs
et dirigée contre le bill du cens
électoral. Eh bien! M. McNeil
vient de lire à la Chambre la lettre
d'un des signataires du document
en question et il y est déclaré que
l'on s'est servi de fausses représen-
tations pour obtenir les noms qui
s'y trouvent. M. Edgar et ses amis
faisaient curieuse figure pendant
que cette rebuffade leur était servie.

La Chambre a discuté en comité
jusqu'à 2.40 a. m., la clause 10 du
bill de la franchise électorale.

LORENON.

LES FAITS DU JOUR

On parle du prochain mariage de
Mlle de MacMahon, fille du maré-
chal duc de Magenta, avec le jeune
duc de Cambacérès.

Une épidémie de petite vérole
sévit à Shenandoa, Iowa. Des agents
de police spéciaux gardent les mai-
sons infectées. Quatre-vingt-dix
maisons sont ainsi mises en qua-
rantaine.

Un membre influent du diocèse
de Trois-Rivières dit que le révé-
rend M. Gélinas, supérieur du collè-
ge Nicolet, sera certainement
nommé évêque du nouveau diocèse
de Nicolet.

Un nouveau traité est à
l'état de projet entre l'Angleterre
et la Chine, mais il n'est pas encore
conclu. Il abolit toutes les restric-
tions contre le commerce de l'opium
dans l'empire Chinois.

Une dépêche de Liverpool an-
nonce la prochaine arrivée en An-
glettre du grand chef africain,
Oku Jumbo. C'est la première fois
que Sa Majesté noire vient en An-
glettre, où se trouvent deux de ses
fils pour faire leur éducation.

MM. Octavien et Donatien Rol-
land, fils de M. J. B. Rolland, de
Montréal, sont partis pour un voy-
age de 6 mois en Europe. M. J. L.
Archambault, avocat, est aussi parti
pour l'Angleterre où il va plaider
devant le Conseil Privé.

L'obstruction nous coûte déjà
\$30,000. C'est le montant du crédit
additionnel que demande l'Orateur
des Communes pour le paiement
des traducteurs, copistes, messagers,
pages, pour les impressions, l'éclair-
rage. Et ce n'est là qu'un à compte.
Ces bavards coûtent cher au pays!

On ne parle, en certains cercles,
que de la future défense de Riel,
qui sera conduite par MM. F. X.
Lemieux et Fitzpatrick, avocats de
Québec. On dit que la personne qui
s'est chargée de payer toutes les dé-
penses à cet effet, n'est autre que
M. le Dr Fiset, l'ex-membre de Ri-
mouksi.

Deux forçats, Thomas Buckley
et Robert Spencer, se sont échappés
du pénitencier de Kingston. Ils
n'ont pas encore été repris. Buckley
condamné à deux ans de détention,
avait déjà fait huit mois sur son
terme, et Spencer, condamné à
trois ans de la même peine, était
intériorisé depuis trois mois.

On a souscrit, à Québec, la somme
de \$367.27 pour le fonds de
secours aux incendiés de Somerset.

Les dernières nouvelles qui nous
arrivent du théâtre de l'incendie
annoncent que les dommages sont
plus considérables qu'on l'avait
d'abord cru. Les pertes s'élèvent
à plus de \$300,000 et les flammes
ont consumé 144 bâtisses.

Depuis le retour des voyageurs
canadiens de l'expédition du Nil,
leurs amis les assiègent constam-
ment pour examiner les divers
objets qu'ils ont rapportés comme
souvenirs de leur passage dans
l'Empire des Pharaons. M. McKay
a particulièrement de la vogue, sa
collection étant de beaucoup la
plus considérable et comptant plus
de cent articles très-curieux à voir.

ON DEMANDE

Deux garçons pour porter les paquets.
S'adresser à M. A. C. Larose, No. 49 et
51, rue Rideau.

SOUMISSIONS

Des soumissions pour l'érection d'une
chapelle à Casselman, comté de Russell,
Ontario, seront reçues par les soussignés
jusqu'au 30 juin prochain inclusivement.
Les plans et spécifications pourront être
examinés à Casselman ou à St Albert en
s'adressant aux soussignés qui ne s'enga-
gent pas à accepter la plus basse ni au-
cune des soumissions.

Révd. A. PHILION Ptre.
Curé St Albert.
OLIVIER QUESNEVILLE, J. P.
Casselman.

Mortgage Sale

There will be offered for sale, by Public
Auction, at 12 o'clock noon, on THURSDAY,
the 18th day of June next, 1885, at the
office of L. A. Olivier, No. 569 Sussex
street, in the City of Ottawa, under the
power of sale contained in a certain
mortgage, which will be produced at the
time of sale, Lot lettered T, on the west
side of Rose street, in the City of Ottawa,
which lot appears on the registered plan
of Villa Lot Number Three on the south
side of Park street, and Villa Lot Number
Three on the north side of Ottawa street,
in the City of Ottawa.

Terms and conditions will be made
known at the time of sale, and may be
ascertained from A. B. Macdonald, auc-
tioneer, No. 7 Elgin street, and from the
undersigned.

L. A. OLIVIER,
Vendor's Solicitor.
Dated Ottawa, 27th May, 1885.

SOUMISSIONS

Des soumissions pour l'érection d'un
Pont sur la rivière Nation, à St Albert,
Ontario, seront reçues par les soussignés
jusqu'au 29 de ce mois inclusivement.
Les plans et spécifications peuvent être
examinés à Ottawa chez O. A. Roque,
avocat, ou à St Albert, Ont., chez le Révd
A. Philion, curé.

Les soussignés ne s'engagent pas à
accepter la plus basse ou aucune des
soumissions.

LOUIS GÉNIEU,
Maire de Cambridge.
A. PHILION, Ptre, Curé,
St Albert, Ont., 18 mai 1885.

Mlle A. McDONALD

Ci-devant de la maison Beckett & McDo-
nald, a certainement

L'assortiment le plus complet
et des mieux choisis

D'ARTICLES DE MODES!
Prix modérés, vu que ce
stock a été acheté pour argent
comptant.

521 RUE SUSSEX.

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures
de tous les genres, dernier style,
pour hommes, dames et enfants, pour les
saisons du printemps et de l'été. Grande
réduction; prix extraordinairement bas.
L'assortiment est complet et considéra-
ble, en sorte que les acheteurs ont tout le
choix désiré.

G. MURPHY,
No. 538 rue Sussex, Ottawa.
12 mai 1885—1a

MAGASIN DE CHAUSSURES

Le soussigné remercie bien respectueu-
sément ses pratiques et le public en gé-
néral pour l'encouragement reçu le passé,
et les informe qu'il vient de recevoir un
large assortiment de chaussures qui saura
satisfaire tous les goûts et à des prix très-
réduits.
Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,
106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous
trouverez des chassiss, portes, persiennes,
lattes, bois à finir pour maison, etc.
Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à
des prix très modérés.

WOODLAND
No. 38, RUE BESSERER
(Près du bassin du Canal.)

D. GARDNER & Cie.
66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES
DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES
Patrons nouveaux et très jolis.
Ces Indiennes doivent être vendues de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE
Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.
Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de
mousseline, chez

D. GARDNER & Cie.,
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
Importateurs Directs.

DEMENAGEMENT

DA LA MAISON
Blais et Thériault.

LUNDI, 18 Mai,
Nous ouvrirons notre nouveau
magasin au

No. 73 rue Sparks

Nous nous sommes assurés les services
de Mlle O'Gilvie, qui excelle dans
la confection des

Robes, Manteaux, Chapeaux,
Etc., Etc.

Nous venons de recevoir des Etoffes
à Robes d'un genre tout nou-
veau, et nous invitons les dames à venir
les examiner.

BLAIS & THERIAULT,
Dr ALFRED SAVARD

BUREAU:
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, 15 mai 1 an.

Nouvelles MARCHANDISES

24 CAISSES
Nouveaux Chapeaux,
Nouvelles Plumes,
Nouvelles Fleurs,
Nouveaux Rubans,
Etc., Etc., Etc.,

A. Woodcock
Célèbre Magasin de Modes,
39, RUE SPARKS.

Photographies

GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par Doz.

CHEZ
Dorion &
Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
18 Oct. 1884 1a.

ASSOCIATION MUTUELLE
DE
PREVOYANCE
DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés
du Canada, chap. 71 et ses amendements,
et soumise chaque année à l'inspection du
Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL:
162 RUE ST JACQUES-
MONTREAL.

DIRECTEURS.
A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banq;
Jacques Cartier—Président.
Hon. W. W. Lynch, M. P. P.,
Commissaire des Terres de
la Couronne Québec, P. Q. Vice-
Présidents.
Ben. Globensky, Ecr., O. R.
L. H. Masue, M. P., Président du bureau
d'Agriculture de la province de Québec.
John L. Cassidy, Ecr., Négociant.
J. McEntyre, Ecr., Marchand.
M. Babcock, Ecr., Manufacturier.
John L. Harris, Ecr., Moucton, N. B.
Arthur Gagnon, Ecr.
John Hopper, Ecr.,
J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T.
J. Bissillon, B. O. L.—Avisers Légaux.
Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier.
John Hopper—Agent Général.
Dr. J. J. Guérin,—Dircteur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor
provincial.
Pour informations s'adresser à
M. CHARLES PUNGHARD
No. 78, RUE SPARKS,
OTTAWA.
9 Mai 1 an.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.

RIEL EST-IL FOU

La lettre suivante, en date du 19 mai, vient d'une personne haut placée dans le Nord-Ouest :

"Parlons maintenant de ce pauvre malheureux Riel qui, conformément à ce que je vous disais il y a un mois, est réellement fou, comme d'ailleurs il l'a toujours été depuis sa réclusion dans l'asile de Beaufort. Ce que l'on raconte sur son compte est incroyable et les Métis dupés par ses démonstrations mystiques et ses discours en paraboles, comprennent aujourd'hui leur erreur. Bon nombre d'entre eux étaient prêts à abandonner leurs prêtres pour suivre la nouvelle religion fondée par Riel, qui se disait l'envoyé de Dieu pour sauver son peuple. Il se comparait aussi au saint roi David, c'est ce qui le faisait signer Louis David Riel."

"Le pauvre garçon a causé beaucoup de mal : c'est lui qui est responsable du massacre des pauvres missionnaires par les Sauvages. Sachant l'opposition que ferait le clergé à tout mouvement suggéré par lui, il mit les Sauvages en garde contre les prêtres, leur donnant à entendre que ces derniers étaient leurs pires ennemis, vendu au gouvernement. C'est ce qui donna lieu au massacre du lac la Gre nouille."

"Les métis eux-mêmes menacés par les prêtres. Lorsque Middleton lança sa proclamation, invitant les métis à retourner à leur demeure, demandant une entrevue avec les chefs, qu'il sommait de se rendre, Riel répondit : "Livrez moi Dewdney, Lawrence, Clarke et Mgr Taché, et je cesse les hostilités." Tels ont été les principaux faits que l'on raconte et qui me viennent de source authentique."

A part ce témoignage qui paraît désintéressé et impartial, on a trouvé, parmi les papiers du chef métis saisis par le général Middleton, plusieurs écrits qui établissent à ne plus pouvoir douter que depuis longtemps Riel n'agissait que sous l'empire de la monomanie religieuse.

On a trouvé, entr'autres exemples, l'inscription suivante collée au cable du bateau-passeur de Ba-toche :

Protégez notre câble, O Mère du Fils de Dieu. Permettez que nos armes annihilent l'ennemi d'un seul coup et l'écrasent partout.

Nous nous adressons à vous, L'Eglise vous en supplie. Intéressez-vous pour nous.

Protégez notre bateau-traversier contre tous les malheurs.

Voici une autre invocation écrite par Riel : Jésus! Marie! Joseph! Ayez pitié de la nation! Métis! L'esprit de Dieu me fait entendre la voix de nos vieux soldats qui me disent : "Faites feu, les premiers, nous n'avons jamais encore tiré sur l'ennemi."

L'esprit de Dieu me dit en anglais quel esprit devrait présider à ce mouvement.

En présence de ces faits, il paraît difficile de soutenir qu'une folie, singulière si l'on veut, n'a pas présidé à tous les faits et gestes du fauteur de la rébellion du Nord-Ouest.

AVIS SPECIAUX

Je viens de recevoir 50 boîtes de citrons que je vendrai à 20 cts la douzaine. N. A. Savard.

Déménagement. — M. Bélanger, agent de machines à coudre, a transporté son établissement de la rue Rideau à son ancien poste, No. 284 rue Dalhousie, où il continuera, comme par le passé, le commerce de machines à coudre.

Sirop des Enfants du Dr Goderre — Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privée, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse : "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct 1885

AU BON MARCHÉ

Je viens de recevoir 8 ballots de tapisseries, venant de la meilleure manufacture de papiers. Les dessins sont très-jolis et ont été choisis avec soin, de manière à donner satisfaction à l'acheteur. J'invite donc ceux qui ont besoin de tapisseries de venir me faire une visite avant d'acheter ailleurs. P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

P. S.—J'ai aussi reçu toutes les marchandises dans la branche de la librairie et j'ai de très-beaux objets pour souvenir de première communion.

MONTRES et BIJOUTERIES

A 50 pour 100 de rabais.

Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représenté, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés. N'oubliez pas l'adresse H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez-la sans délai.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dyamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugue le monde, éblouissant tous les yeux.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâtes de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

La Sprucine — La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vantait aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

M. N. LAMARCHE

Importateur de Bijouteries, Montres et Argenteries vient de transporter ses marchandises au

No. 490, RUE SUSSEX.

Ses effets sont directement importés d'Angleterre, de Paris et des meilleures manufactures des États-Unis.

Ses prix défient compétition. Allez faire visite et jugez-en vous-même.

Les montres et les bijouteries réparées à bon marché et avec soin.

490, Rue SUSSEX, Ottawa, 17 avril 1885.

AMERS CANADIENS

TRESOR DES "DYSPEPTIQUES"

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies de Foie et des Reins, les hydopies et les Ékumatismes. Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q. Prix : 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR AJARIE, 71 rue Bellon, Ottawa. 26 juillet 1884

Cupes Étonnantes PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Que l'on en juge par les certificats suivants :

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. GIRoux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois ; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chagrin qu'on peut le devenir en aussi peu de temps. Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA ; la première boîte a arrêté complètement la chute ; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'au paravant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance, et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA. AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott. Je, soussigné, certifie que la pomnade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

Bouctouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria ? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pomnade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria. Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après avoir j'usage fait de la pomnade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber. L. BÉLANGER, Photographe.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883 Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUCIER.

Milbury, E.-U., 23 déc. 1882. Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit : L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve ; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pomnade inventée par lui et appelée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusa un peu, car j'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de savoir ma chevelure me fit faire l'essai de La Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, de voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins un grand partie ma chevelure d'autrefois. C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pomnades, La Valeria. L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883. Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors — à environ six mois — complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DAME.

En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chaises. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici. Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verres, Bijouteries, etc., de premier choix ; Vaisselle anglaise, à très bon marché. On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE. 21 Nov. '84

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recommandées. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc., in di ges tions, etc., et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont très recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies si haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants, ou des personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

CHAS. DESJARDINS

No. 40 RUE SPARKS, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES :

La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Canadian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies Incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge. EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabricques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits : ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, BUREAUX : Edifice de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS! CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigras, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissou, Ayala, Chateau-d'ay, F. H. Mumm, Charreusse, Kummel, Bénédictine, Curacao, Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile. NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an.

LA PROTECTION SANS ÉGALÉ

ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures

EN GROS et EN DÉTAIL

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES. M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITÉE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

CHAS. DESJARDINS

No. 40 RUE SPARKS, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES :

La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Canadian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES.

AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies Incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge. EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabricques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits : ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, BUREAUX : Edifice de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

AVIS

DES SOUSCRIPTIONS cachetées adressées à soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de LUNDI, le 25 MAI 1885, pour la fixation des approvisionnements des Sauvages, tous droits payés au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice finissant le 30 juin 1885. Ces approvisionnements consistent en farine, lard séché, épicerie, munitions, ficelle, bœufs, vaches, saureux, instruments aratoires, outils, etc., etc.

On pourra obtenir des formules de soumission et les détails relatifs à ces approvisionnements, les dates des livraisons, etc., en s'adressant au soussigné, ou au Commissaire des affaires des Sauvages à Regina, ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg.

Les soumissions peuvent être faites pour chaque catégorie d'effets (ou pour toute partie de chaque catégorie d'effets) séparément, ou pour tous les effets mentionnés dans la liste.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, payable au surintendant général des affaires des sauvages, pour au moins cinq pour cent du montant des soumissions pour les Territoires du Nord-Ouest, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il n'accomplit pas le service entrepris. Le chèque sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Les soumissionnaires sont requis de faire la somme totale de la valeur en argent des effets qu'ils offrent de fournir, car sans cela leurs soumissions ne seront point prises en considération.

Chaque soumission devra, en sus de la signature du soumissionnaire, porter la signature de deux cautionnaires jugés suffisantes par le département, pour garantir l'exécution du contrat.

Dans tous les cas où le transport se ferait que partiellement par voie ferrée, les entrepreneurs devront faire des arrangements convenables pour que les approvisionnements soient expédiés sans retards des stations de chemins de fer à leur destination dans l'intérieur du gouvernement au point de livraison.

Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. VANKOUGHNET, Sous-surintendant Général des Affaires des Sauvages, Dépt. des Affaires des Sauvages, Ottawa, 19 mars 1885.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez.

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Dufferin.

CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNER

31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc

MAISON DE TAPIS

OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Perses, Flandres, etc.

Corniches, Pâtes, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

148 Rue SPARKS.

SCHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES MEDICINES CELEBRES

CHEVAUX

AGENT à OTTAWA : C. STRATTON, 101 rue Dalhousie et Saint-Patrick.

LES médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & PERRY, rue Queen, ouest.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST ET D'ONTARIO

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Nov. 1885

TABEAU DES HRS.

Table with columns: Express Direct, Express Local, Express Local, Express du soir.

Laisse Ottawa... 8 25 8 20 4 30 6 55

Arr. à Montréal... 8 50 12 30 8 49 9 42

Laisse Montréal... 8 40 7 00 6 00 7 30

Arrive à Ottawa... 12 03 11 25 10 15 11 00

O'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

du soir quitte Ottawa à 11.05 pm

du jour quitte Toronto à 8.45 am

du jour quitte Toronto à 9.20 am

du soir quitte Toronto à 6.07 pm

du soir quitte Toronto à 7.00 pm

du jour quitte Toronto à 5.17 am

du jour. Chars d'ortors somptueux sur les trains du jour.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'est, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la température, et toutes les autres stations locales et les informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

49 RUE ELGIN.

D. McNICOLL, Agent général des passagers.

W. WHYTE, Surintendant-général.

W. C. VANHORN, Vice-Président.

FEUILLETON

HAINES, DESTRUCTION

AMOUR ET VENGEANCE

(Légende vallisienne)

(Suite)

En ce moment le vent soufflait avec moins de violence; il se changea en une brise légère qui rendait plus informes les mugissements de la Liéna. Le ciel commençait à laisser paraître quelques points d'un noir bleuâtre, et déjà une lumière pâle venait se fonder dans la clarté douteuse du flambeau à demi-brûlé; la lune alors semblait courir avec une rapidité étonnante derrière les nuages qui tapissaient encore l'horizon, et ses rayons avaient percé les vitreaux de la salle.

Bientôt un bruit de pas se fit entendre sous les murs du château, le galop d'un cheval brûlait le sentier rocailleux, un hennissement fit retentir les voûtes, trois coups frappés à la porte du donjon résonnèrent de corridors en corridors, puis enfin un grincement de chaînes annonça à Antoine que le pont-lévis était baissé. Un instant après des pas plus distincts battirent les dalles, la porte roula sur ses gonds. Sur le seuil parut un homme enveloppé d'un long manteau noir. La figure couverte d'une visière baissée, la tête surmontée d'une toque terminée en pointe élançée. A un signe que fit le sire d'Ayent, le manant qui précédait l'inconnu, une torche flamboyante à la main, s'éloigna; quand le bruit de ses pas eut cessé, le personnage mystérieux leva sa visière, ôta sa toque et déposa son manteau sur un bloc de marbre poli, placé à l'entrée de la salle, il ferma la porte soigneusement et vint embrasser son frère. L'inconnu était Pierre de la Tour, seigneur de Granges. Sa taille était bien moins prise que celle d'Antoine, mais était plus élancée, et sur son visage décharné on découvrait une douleur qui le rongait depuis longtemps. L'expression de sa physionomie dévoilait une colère moins bouillante, mais tout disait qu'elle était plus profonde et moins calculée.

Leurs joues s'étaient à peine touchées qu'Antoine s'écria: — Nous sommes trahis, frères! — Trahis, reprit Pierre, et bien c'est une victime de plus pour mon épée.

— Et le traître est venu me braver jusqu'en cette enceinte où nous devons jurer la mort de notre ennemi; et son poignard est venu se placer entre nos épées vengeresses, à côté de nos poignards.

En disant ces paroles, Antoine entraîna son frère vers la table, et lui montra, d'une main tremblante, le poignard cloué entre les deux pointes des épées.

— Et tu as reconnu l'audacieux?... — Ah non! il a disparu avant que mon bras ait pu plonger dans son sein une des deux épées. C'est été cependant une heureuse augure de notre vengeance. Mais il y a quelque chose de satanique caché là-dessous; mes soudards me sont fidèles, mes gens dévoués et vigilants, les murs du manoir épais et élevés, et tu as trouvé le pont-lévis baissé?

— Qui, murmura Pierre; et ton imagination agitée par la vengeance ne t'a pas trompé? Alors le sire d'Ayent ému encore par l'effroi et la haine raconta à son frère l'apparition mystérieuse. Quand il eut terminé:

— A moi aussi! s'écria Pierre, à moi aussi, le fantôme blanc est apparu. Au pont de Granges, quand mon cheval allait s'élançer dans le sentier de la colline, une ombre, emportée par un coursier foudroyant, a fait prouetter ma monture. En passant, un manteau noir, sur lequel se dessinait une bande blanche croisée par une autre, a fait voler les

crins de mon palefroi, et bientôt j'ai bondi sous une secousse violente: quelque chose avait frappé le pommeau de ma selle; ce que c'était, je l'ignore encore, mais nous allons l'apprendre.

A ces mots, Pierre tira de sa ceinture un poignard qu'il déposa sur la table; sur un côté de la lame on lisait: "Haines et destruction;" et de l'autre: "mais aussi, Amour et Vengeance."

— Malédiction! reprit Antoine, ce n'était pas assez de l'injure faite à notre illustre maison; il faut encore qu'un lâche vienne nous défier, moi, dans ma propre demeure, toi, jusque sur ton coursier!

— Mais la vengeance n'en sera que plus sanglante.

— Il faut, en effet, beaucoup de sang pour éteindre l'incendie qui dévore nos tourelles crénelées.

— Il nous en faut surtout, reprit Pierre d'une voix sombre, il en faut un océan pour remplir l'abîme creusé sous mes pas, il en faut des torrents pour éteindre le feu allumé dans le cœur d'un veuf affligé, d'un père auquel on a ravi l'objet de toutes ses pensées; le fils qui un jour, aurait pu échelonner sur nos remparts humiliés les preux chargés du soin de relever les débris de notre gloire passée!

Des larmes vinrent couler sur ses joues pâles et d'âpres, et roulant sur la table, moillèrent le poignard du vengeur.

La tête du seigneur de Granges était retombée en arrière, les sanglots de la douleur se mêlant aux mouvements convulsifs de la fureur comprimée, gonflaient sa poitrine que cachait un léger pourpoint; sa tête en recevait toutes les ondulations; et de fatigue, Pierre tomba dans un fauteuil.

— Tu pleures, hurla le sire d'Ayent, tu pleures; mais moi, je n'ai pas cette consolation. Mon cœur est desséché, il brûle de la soif de la vengeance, et il y a longtemps que la source des larmes est tarie.

Et ses dents claquaient avec violence, et ses genoux se pliaient sous lui, et ses lèvres ne laissaient plus passer que des sons inarticulés. Cependant il reprit bientôt:

— Ils ont voulu nous écraser de leur bras impuissant, et leur bras est resté sans force. Toutes leurs ruses étaient épuisées, ils nous ont foudroyé du haut du Vatican. Et leurs malédictions viennent encore troubler mon sommeil; sans cesse; il me semble entendre ces paroles de l'infâme: "Qu'ils soient noyés dans la mer rouge, engloutis par la terre, consumés par le feu du ciel, dispersés et anéantis par le souffle de la colère divine."

A ces mots, le seigneur de Granges sortit de l'état de stupeur où la colère l'avait plongé; ses deux mains quittèrent son front, il se leva brusquement, et saisissant une des épées:

— Dispersés et anéantis! ah! leur malédiction a porté déjà son fruit: mon épouse égarée sous mes yeux, mon fils, dernier rejeton de notre maison, qu'ils ont foulé sous les pieds de leurs chevaux. Voilà les premiers anneaux de cette chaîne de forfaits dont ils vont nous accabler. Mais s'ils ont crié: "Anéantissement," nous avons crié: Destruction.

— Oui, s'ils ont crié: Qu'ils soient rongés et bourlés intérieurement par le désespoir et par la crainte... Accomplissons leur souhait, et baignons-nous dans le sang... Le sang, c'est l'eau qui étanche la soif du désespéré.

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Amerson m'a recommandé les "Amers de Houblon." J'en ai consommé deux bouteilles! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire. Pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède: Quiconque! serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se procurer en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de reins, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Quoi que ce soit, je suis désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se procurer en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, épongeons, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbions".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies et drogueries de la ville de Québec.

Amers de Houblon, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Amers de Houblon, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Amers de Houblon, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Amers de Houblon, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Amers de Houblon, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Amers de Houblon, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Amers de Houblon, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Amers de Houblon, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Amers de Houblon, 1103 16th Street, Washington, D. C.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU: 95 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau:—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplanade, Ottawa, Ont.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

J. L. N. GINDON, L. L. B. AVOCAT. 124 RUE PRINCIPALE, Hull.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONERIE.

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne: Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorés jolais à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs. Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

ROBERT B. MOORE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe, etc.

Sirop des Enfants de Dr Godette. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

CLUB HOUSE. Ancien Post de P. O'NEARA. 20, 22 ET 24, RUE GEORGE.

Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD. SEDLITZ-CHANTEAUD. Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif.

ÉPILEPSIE, HYSTÉRIE, CONVULSIONS, MALADIES NERVEUSES. Laroyenne. PHARMACIE DUREL.

James R. Bowes ARCHITECTE. CHAMBRE 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux. Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC". LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

Bureau d'Agent d'Immeuble DE MACDONALD. NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

ANNONCES DIVERSES: TAPIS etc, DE TAPIS, TAPIS D'OT, etc.

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

DEMANDE DE VOLONTAIRES

Le Col. Deacon a reçu une dépêche du général Middleton dans laquelle celui-ci demande des volontaires pour tenir garnison dans le Nord-Ouest, après le départ du gros des troupes.

LES SEMAILLES AU NORD-OUEST

Le lieutenant-gouverneur Dewdney dit que les Sauvages, à l'exception de ceux de la Saskatchewan, ensemencent leurs terres.

M. Dewdney ajoute qu'on n'a reçu aucune nouvelle certaine au sujet de madame Delaney et de madame Gowanlock.

LE CHEMIN DU PACIFIQUE

On travaille activement dans les montagnes rocheuses à la complé-tion du chemin de fer du Pacifique; on croit que cette partie sera terminée le 1er d'août.

LA DANSE DU SOLEIL

Une dépêche de Regina annonce que Piapot a réuni ses braves pour la danse du soleil.

Hier et aujourd'hui, 600 guerriers se sont trouvés à la cérémonie. Il n'y a pas eu de tortures, car le lieutenant-gouverneur Dewdney l'a défendu.

Le gouverneur et plusieurs notables de Regina assistaient à la danse.

UN CONVOI DE VIVRES

La cinquième compagnie du 9e bataillon de Québec, escortera un convoi de 175 chariots qui partiront pour Edmonton demain.

SERVICE DANS LE NORD-OUEST

Le général Middleton a demandé aux sous-officiers et aux soldats actuellement à Battleford, de prendre du service dans le Nord-Ouest, après que les affaires auront été réglées. Ce qui indiquerait la prochaine retraite des volontaires actuellement en service.

CAPTURE DE SAUVAGES

Une dépêche de l'ouest annonce la capture des Sauvages qui ont assassiné E. T. Smart à Battleford; ils ont été emprisonnés avec les autres prisonniers.

LES SAUVAGES EN LIBERTÉ REJOIGNENT GROS-OURS

On croit maintenant que c'est une faute de laisser en liberté les Sauvages qui se sont rendus, parce que plusieurs des braves de Poundmaker sont partis pour l'ouest où ils vont rejoindre Gros Ours. Si l'on rencontre avec ce chef des Sauvages qui ont été mis en liberté sur parole, ils seront fusillés.

LE GENERAL MIDDLETON ET RIEL

Armstrong, l'éclaircur de la troupe de Boulton qui a arrêté Riel, raconte l'incident suivant.

Lorsqu'il amena Riel en présence du général Middleton, il dit à ce-lui-ci: "Voici Riel, général." Le général se leva aussitôt et dit au prisonnier: "Vous devez être fatigué, M. Riel; Veuillez prendre un siège," Armstrong, alors, les quitta.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00

15 de Sucre Granulé \$1.00

Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL

EPICERIES, PROVISIONS, VERRERIES, VAISSELLE

101 RUE RIDEAU.

PREMIÈRE COMMUNION

Environ soixante enfants ont fait leur première communion à l'église de Sainte-Anne, hier matin. La cérémonie a été très-imposante et Sa Grandeur Mgr Duhamel a adressé aux nouveaux commu-niants une touchante allocution sur leurs devoirs envers l'Eglise et envers eux mêmes. Les autels et le chœur avaient été gaiement décorés de fleurs naturelles pour la circonstance et une foule recueillie et pieuse encombrait complètement la nef et les galeries du temple.

LA SOCIÉTÉ ROYALE

Les différentes section de la Société Royale ont repris leurs délibérations, hier, et un grand nombre de visiteurs assistaient aux séances.

La section littéraire anglaise a élu le Col. Dennison, de Toronto, président, le Dr Bocke, de London, vice-président, et Geo. Stewart, Jr., de Québec, secrétaire.

La section littéraire française, a choisi M. Decelles comme remplaçant du regretté Oscar Dunn et a nommé M. Alphonse Lusignan pour remplir la vacance créée par la démission de M. Bourassa. M. Sulte a ensuite été élu président, M. Paul de Gazes, vice président, et M. A. Lusignan, secrétaire. Les écrits suivants ont alors été lus devant cette section:

"La Frontière Nord de la province de Québec," par Paul de Gazes.

"La Découverte du Canada," par L. H. Fréchette.

"Etude sur la race française en Amérique," "L'Anatomie des mots," et "Le Passé et le Présent," par l'abbé Legendre.

"L'Aigle et l'Écureuil," fable par M. Marchand.

"L'Origine des Canadiens-Français," par Ben. Sulte.

"Quelques documents relatifs à Jacques-Cartier et Roberval et deux documents concernant Sen terre, lieutenant de Roberval," par l'abbé Verreault.

"Etude sur l'origine de la Langue Algonquienne," par l'abbé Verreault.

"Lettre d'un volontaire," par l'abbé Bégin.

Dans la section littéraire anglaise un travail a été par le Dr Daniel Wilson et M. George Stewart Jr., du Chronicle de Québec, a donné aussi lecture d'une étude sur "Les Sources de l'histoire canadienne." M. John Lespérance de Montréal, présente ensuite plusieurs traductions anglaises de chansons et ballades canadiennes qui furent très favorablement accueillies.

LES FUNÉRAILLES DE VICTOR HUGO

Les restes du grand poète seront placés sur une estrade de vingt pieds de hauteur. Cette estrade sera érigée sous l'arc de triomphe qui a été drapé de tous les côtés, à l'exception de celui qui fait face aux Champs Élysées. Quatre oriflammes montées en argent surmonteront le tout. Du côté des Champs Élysées, des mâts porteront d'autres oriflammes sur lesquelles seront inscrits les titres des œuvres de Hugo. Trente-deux candélabres de 15 pieds de hauteur entoureront l'arc. Quand le cercueil sera enveloppé, une musique militaire jouera l'hymne que Saint-Saëns a dédié à Hugo. Le cortège traversera les Champs Élysées et les boulevards et s'arrêtera sur la place de la République où les chœurs de l'Opéra Comique et du Conservatoire chanteront des chants funèbres.

Le gouvernement a décidé de permettre qu'on porte des pavillons rouges aux funérailles de Hugo. Le cardinal Guibert, archevêque de Paris, et d'autres membres du clergé protestent contre cette décision du gouvernement.

VICTOR HUGO

Louis Veillot—en ces dernières années—a jugé ainsi Victor Hugo le grand poète français qui vient de mourir:

"On a sous les yeux le plus grand poète et l'écrivain le plus saugrenu; des platitudes magnifiques, un sublime absurde. M. Hugo semble ne pouvoir faire un vers prosaïque, ni se servir d'une couleur qui ne soit aussitôt ensouillée; l'inspiration ne le quitte pas; sa parole, qui se sépare souvent de la pensée, ne se sépare jamais de l'image et cette richesse, volontiers accablante, décore fréquemment une pauvreté, volon-tiers ignominieuse. Des myriades de mouches d'azur et d'or amoncelées sur quelque putridité! C'est une composition comme le métal

des cloches formé de matières dures, brillantes et sonores d'inégale valeur. Du cuivre, de l'argent, de l'étain! Mais la fusion, lorsqu'elle réussit, en fait un tout plus précieux que l'or. Je trouve à M. Hugo jusqu'à la forme d'une cloche. Il en a aussi, d'une certaine manière, l'emploi, la voix et le poids. Observez encore que la cloche ne chante pas par elle-même, qu'il faut la mettre en branle, qu'elle est mise en branle par les vigueurs vulgaires, qu'elle est sujette à se fêler. Hélas! c'est M. Havin, c'est Polichinelle, c'est Garibaldi qui agitent cet airain merveilleux, et que de fêlares!"

UN ENFANT TROUVÉ

Un charmant bébé fut trouvé, cette avant-midi, errant le long de la rue Sparks et paraissant ne pas se soucier de la foule des spectateurs qui s'étaient rassemblés autour de ce jeune étranger. Un vieillard qui se trouvait parmi les curieux suggéra de le suivre, ce qui fut fait. A la grande surprise de tous et à l'admiration générale, il se dirigea vers le magasin d'une piastre et de dix centimes de Harper et là il tenta de monter dans l'une des belles petites voitures pour enfants qui se trouvent à la porte. A cet instant le père arriva tout essoufflé, mais admirant l'excellent goût de son fils, il fit le choix d'une des voitures en question et ramena triomphalement son enfant dans l'un des moins coûteux et plus jolis caros de l'enfant qui se puisse trouver dans la ville. Il invite tous ceux qui ont des jeunes enfants à suivre son exemple.

Harpe, No 137 et 137 1/2 rue Sparks, ancien magasin de Flanagan, Ottawa.

LE MONDE ET LA VILLE

Carleton Place va être éclairé par la lumière électrique. On y fera usage du système Ball.

Quelques Chinois sont arrivés dans la capitale et parcouraient la basse-ville, hier, en quête d'un logement.

Une fuite de gaz infecte l'atmosphère au coin des rues Elgin et Sparks. La compagnie ne pourrait elle pas voir à réparer ses tuyaux.

La police a mis la main sur un prisonnier fort embarrassant. C'est un Finlandais et il a décliné ses nom et prénoms dans un baragouin que personne n'a pu comprendre.

On a trouvé, à Sandy Hill, un cheval appartenant à M. Belanger, de la rue William. L'animal avait abandonné l'écurie de son propriétaire qui commençait à se croire volé.

L'Armée du Salut prépare ses flûtes pour marcher à l'assaut de Pembroke un de ces jours. C'est cela, chacun son tour, et nous souhaitons bien du plaisir aux Pembrokiens.

La ville de Hull a grand besoin d'arrosoirs publics. La posséderie exécuté, en effet, ses danses macabres dans les rues de notre voisine avec un sans-gêne fort incommode pour les piétons.

Les employés du Pacifique Canadien ont reçu leurs gages d'un mois hier. Il leur est encore dû des arérages considérables, mais cet acompte leur a fait grand plaisir.

On a commencé une croisade contre ceux qui gardent des chiens sans payer la taxe imposée par les règlements de la municipalité et plusieurs procédures ont déjà été prises. Avis donc à qui de droit!

Les réclamations de la ville contre le gouvernement vont être réglées par le cabinet dans quelques jours. La corporation va se trouver à obtenir des conditions plus favorables que celles qu'on lui avait primitivement proposées.

M. N. A. Savard vient de recevoir une consignation extraordinaire de tabacs de toutes les sortes, de la compagnie manufacturière de Joliette. Tabac en rôles, en torquettes, etc., etc.

Le comité des marchés a accepté la soumission de MM. Howe et fils de Toronto pour le fourniment de nouvelles balances. Il a aussi résolu de payer \$120 à M. McKenna pour l'arrosage de la place du marché.

La police de la capitale constate qu'elle a eu fort peu à faire durant le mois de mai, cette année, comparativement à la rude corvée qui lui a été imposée à la même époque, l'an passé. Décidément, notre population se moralise et avant longtemps la charge de gardien de la sécurité publique sera un sinécure dans Ottawa.

Les moulins à scie de M. Eddy sont arrêtés depuis avant-hier après-midi à cause du retard de la descente des billets. Trois cents travailleurs se trouvent ainsi à interroger d'un regard anxieux le cours de la rivière pour constater s'ils ne verront rien venir.

La Première Communion—La maison H. Bourcier et Cie. vient de recevoir un assortiment complet, d'habilements expressément confectionnés pour les enfants de la 1ère Communion.

Le canal Rideau continue à être sillonné chaque soir par un nombre considérable d'embarcations; aussi, les locuteurs de chaloupes font actuellement de brillantes affaires et prétendent que jamais la saison ne s'est présentée pour eux sous de meilleurs auspices.

L'Union Saint-Joseph d'Ottawa vient d'organiser une excursion pour Montréal et West Farnham, qui aura lieu le 8 juin prochain. Le public est invité à y prendre part. BILLETS ET INFORMATIONS obtenus au bureau de M. Chas. Desjardins et à la salle de l'Union Saint-Joseph.

PARIS—Ceux qui veulent se procurer un pantalon élégant et très-bien fait ainsi qu'un habitement complet en tweeds importés directement de Paris, France, doivent s'adresser au magasin de P. H. Chabot, 518, rue Sussex, Ottawa.

M. Robidou, l'un des employés des moulins de M. Eddy, a été contusionné et défiguré considérablement, hier, par la chute d'une planche, pendant qu'il travaillait dans la cour de son patron. Ses blessures ne sont pas dangereuses cependant et il pourra reprendre son service la semaine prochaine.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Ottawa, 29 mai.

Catharine Hughes, ivresse, \$3 d'amende et \$2 de frais.

Samuel Thompson, ivresse, \$3 d'amende et \$3 de frais.

James Goodhall, pour laisser errer sa vache dans les rues, \$2 d'amende et \$1 de frais.

Madame Hayland et W. Dumoulin, pour laisser errer leurs vaches, acquittés.

DECES

Ce matin, Marie-Antoinette, âgée de 15 mois et 8 jours, enfant de M. A. C. Champane. L'enterrement aura lieu demain, samedi, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la demeure de son père, No. 506 1/2, rue Sussex, pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière.

Parentset amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A VENDRE

Un cottage confortable, avec lot, à très bon marché, situé à environ dix minutes de marche de l'église Ste Anne. S'adresser à

JAMES BENNETT, Janesville, 1m.

MAGASIN DE FRUITS

PAR H. CORRIVEAU

Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.

No. 253 1/2 Rue Wellington, OTTAWA, 1m.

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU

CHEMIN DE FER DU

Pacifique Canadien

CONSISTE EN

Superbes Prairies à Blé et Terres à Fatourages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau.

CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

13 mars 1885—1a

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire

Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier,

VIENT DE RECEVOIR

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—

TOILES POUR CHASSIS

DE

TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

—Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure peinture contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DUCIE, Pharmacien, rue Sussex

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES

Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'Ordre Donné

—AUSSI—

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.) 1 an.

ALPHONSE JULIEN.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.

Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Grande Vente à Sacrifice

—DE—

PORCELAINES, VAISSELLE

ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,

Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

CHAPEAUX DE SOIE

Chapeaux en Feutre,

Chapeaux en Paille,

Casquettes, Calottes,

Et autres articles d'utilité pour hommes et enfants.

MANUFACTURE

D'ouvrage en Fil de Fer

ROBERT ORR

346 RUE WELLINGTON

OTTAWA

Ouvrages en fil de fer de toutes descriptions et de première classe.

Grillages pour banques et bureaux: une spécialité.

Guillages pour chassies, clôtures en fil de fer, bances à bouquets, paniers, tamis à charbon et à sable, cribles, couchettes, etc. etc., etc.

29 avril 1m.

Tailes des Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR.

4 décembre 1884 1an

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau.

CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

13 mars 1885—1a

ABO

Par année.....

Pour six mois.

Pour quatre mo

Edition

Pour l'année

LOUIS L

LE

Ottawa

AU

A l'ouver

après-midi,

message de

Gouverneur

la Chambre

voter \$1,00

rencontrer

ment enc

troubles du

Voici de

payer les p

on le voit,

sans qu'il e

voté, en effe

demandé au

chiffre de

fort respect

ment, d'ai

d'un peupl

complir au

des in livid

la nôtre qu

qu'il st, au

Naturelle

mandé des

lui avait sa

montré na

mant en m

que l'argent

manière o

campagne.

L'honora

lui a répo

5,000 hom

ques heure